

C'est la plus pure gloire de la France. Oh ! si elle pouvait la partager avec le Canada !

Malgré l'effort intense que fait la France pour l'évangélisation, elle ne peut pas tout faire ; il reste encore immensément à faire. Pourquoi le Canada ne prendrait-il pas une place glorieuse à côté d'elle ? Il le peut. Il a grande abondance de vocations religieuses et ecclésiastiques. Quel magnifique champ la Chine, par exemple n'offrirait-elle pas au zèle de beaucoup de ses jeunes prêtres, qui, tout en faisant un travail utile chez eux pourraient venir ici sans que leur absence laissât les âmes en souffrance au Canada !

Si le Canada avait son séminaire des Missions Étrangères, je ne crois pas que les évêques eussent à s'en alarmer. Ils ont la foi assez haute pour partager l'opinion d'un illustre prélat qui disait : " Combien je suis heureux de donner mon consentement à une vocation de missionnaire ou de religieux ! pour un qui quitte ainsi mon diocèse, je suis sûr que Dieu me donnera cinq vocations pour mon séminaire."

Mais qui fondera ce Séminaire des Missions étrangères au Canada ? qui formera les jeunes levites pour les envoyer sauver des âmes en Chine ? Ah, si je le pouvais ! mais je suis un inconnu, un impuissant ; je ne suis qu'une voix qui crie et se perd dans l'immensité. Il faudrait un homme qui comprît cette œuvre, qui y mit tout son cœur et qui, avec la grâce de Dieu, pût la réaliser. Cet homme, qui doit être un Canadien, où est-il ? Je ne sais ; mais je ne cesse de demander à Dieu de le susciter. Cher Monseigneur, j'ai espéré que vous pourriez contribuer à le découvrir et à lui mettre au cœur l'amour de cette belle œuvre. Je l'espère toujours et je le demande au Seigneur Jésus dans mes humbles prières. Vous connaissez le Canada et ses ressources ; vous savez les immenses besoins de la Chine ; vous êtes persuadé de la gloire qui rejaillirait sur l'église du Canada de la réalisation de ce projet. Donc, au nom de ces millions d'âmes qui vous tendent les mains et vous supplient par ma voix, faites l'effort que je vous demande. D'ici, avec quel plaisir je ferais tout ce qui dépendrait de moi pour donner tous les renseignements possibles, faire les démarches etc !

Croyez-moi, cher Mgr, votre bien respectueusement dévoué en Notre-Seigneur.

Fr M. B. COTHONAY, O. P.